



## PERSPECTIVES MENSUELLES DE LA VIANDE ROUGE: PORCINS DE BOUCHERIE ET PORC

### OCTOBRE 2020

Les marchés américains du porc se sont enflammés en septembre, suivant la découpe qui est passée des 50 \$ du début du mois à plus de 90 \$ à la fin du mois. Les prix du porc ont également progressé rapidement, l'Indice du Porc Maigre passant des 50 \$ aux 70 \$ pendant la même période. Personne n'a vu cela venir et de nombreux observateurs se demandent ce qui s'est passé. Nous pouvons dire avec confiance qu'il ne s'agit pas d'une reprise axée sur l'offre. L'abattage de porcs a augmenté selon un schéma

Les marchés du porc se sont enflammés, la découpe ayant augmenté de 40 \$ en un peu plus de 30 jours

saisonnier normal. La production de viande porcine de la semaine dernière était presque égale au niveau de l'année dernière à la même époque, mais la découpe de porc était supérieure de près de 20 \$ par rapport à la même semaine l'année dernière. Cela indique que la force de la demande est responsable de cette reprise automnale inhabituelle. À ce stade, notre meilleure estimation est qu'une grande partie de cette vigueur de la demande provient des marchés internationaux qui aspirent les produits des États-Unis à un rythme croissant et laissent ainsi les acheteurs américains se démener pour assurer leurs besoins à partir d'une offre intérieure plus réduite. Les données hebdomadaires rapportées par le Foreign Agricultural Service (FAS) indiquent qu'au cours des cinq dernières semaines, les ventes nettes de porc vers les destinations internationales ont augmenté d'environ 185 % par rapport à l'année dernière (voir **Figure 1**). Les ventes nettes à la Chine ont augmenté

Les ventes internationales de porc ont augmenté de 185 % en glissement annuel au cours des 5 dernières semaines

de plus de 500 % par rapport à l'année dernière. Les données du FAS sont généralement moins fiables que les données commerciales officielles publiées par l'Economic Research Service (ERS), mais elles semblent indiquer une activité d'exportation beaucoup plus forte. Nous savons que lorsque les grossistes réalisent des ventes à l'exportation, ils commencent à mettre de côté des produits pour honorer ces commandes à l'avenir. Cela pourrait très bien être le moteur de la vigueur actuelle du marché.

#### IMAGE DE L'OFFRE

L'abattage de porcs a augmenté régulièrement selon un schéma saisonnier normal. La semaine dernière, 2,6 millions de têtes ont été abattues, soit seulement 0,5 % de moins que l'année dernière. Toutefois, comme le poids des carcasses est encore un peu plus élevé que l'année dernière, la production totale de porc est supérieure d'environ un demi-pour cent à celle de l'année dernière. Les marges des grossistes sont actuellement estimées à environ 30 \$/tête, ce qui les incite à maintenir les abattages à un niveau aussi élevé que possible. Cependant, les abattages de la semaine dernière étaient encore inférieurs d'environ 80 000 têtes à ce que la récolte porcine de mars/mai annonçait pour cette période. Peut-être que l'USDA a surestimé cette production porcine ou peut-être que les nouveaux protocoles pour la COVID-19 limitent l'abattage et qu'une partie de la production porcine n'est pas abattue. Une chose semble assez certaine : au niveau d'abattage actuel, les grossistes ne font aucun progrès dans l'élimination de l'arriéré de porcs, en fait, ils pourraient même aggraver le retard. Cela a des implications pour le marché du porc au comptant, mais n'a pas d'impact important sur le prix du porc.

Il y a eu beaucoup de spéculations sur le nombre de porcs qui restent en attente après les fermetures d'usines liées à la COVID-19 ce printemps. On espérait que le rapport *Hogs and Pigs* de la semaine dernière apporterait des éclaircissements sur l'ampleur de l'arriéré. En effet, le rapport a montré que le 1<sup>er</sup> septembre, le nombre de porcs pesant plus de 180 livres avait augmenté de près de 10 % par rapport à l'année dernière et que le nombre de porcs

*Bien que l'information contenue dans ce rapport ait été obtenue de sources jugées fiables, J.S. Ferraro décline toute garantie quant à l'exactitude, l'exhaustivité ou le caractère adéquat de cette information. L'utilisateur assume l'entière responsabilité de l'utilisation qu'il fait de ces informations pour atteindre les résultats escomptés.*

de 120 à 179 livres avait augmenté d'environ 6 % en glissement annuel. Cela laisse supposer qu'il existe encore un important arriéré. Toutefois, la plupart, sinon la totalité des porcs de plus de 180 livres auraient été abattus au cours du mois de septembre et nous n'avons certainement pas vu une augmentation de près de 10 % des abattages. En fait, l'abattage de septembre a été équivalent à celui de l'année dernière. Il est possible que les abattoirs n'aient pas pu abattre plus de porcs que l'année dernière en raison des protocoles pour la COVID-19 et que ces porcs supplémentaires soient toujours disponibles. Mais si ces porcs étaient encore là, ils seraient maintenant très lourds et les producteurs commercialiseraient d'abord leurs porcs les plus lourds. Nous nous tournons ensuite vers les données relatives au poids des carcasses pour obtenir des preuves à l'appui, et nous constatons que les poids des carcasses des porcs castrés et des jeunes truies ne sont que d'une livre plus lourds que l'année dernière. Ainsi, les données sur le poids indiquent soit l'absence de retard, soit un retard nettement inférieur à ce que l'USDA a rapporté. Il est possible que des jeunes truies plus pesantes aient été abattues comme des truies, réduisant ainsi l'arriéré sans qu'il apparaisse dans l'abattage des porcs. L'abattage des truies dans les semaines qui ont précédé la fermeture d'usines était d'environ 8 % par rapport à l'année dernière et, depuis lors, il est d'environ 15 % supérieur à l'année dernière.

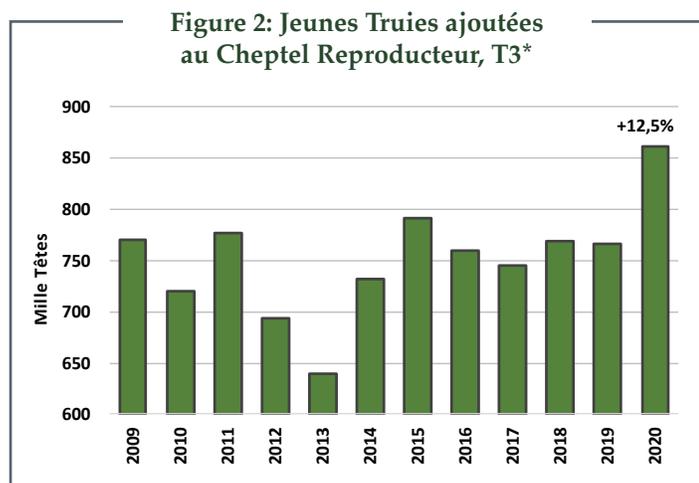
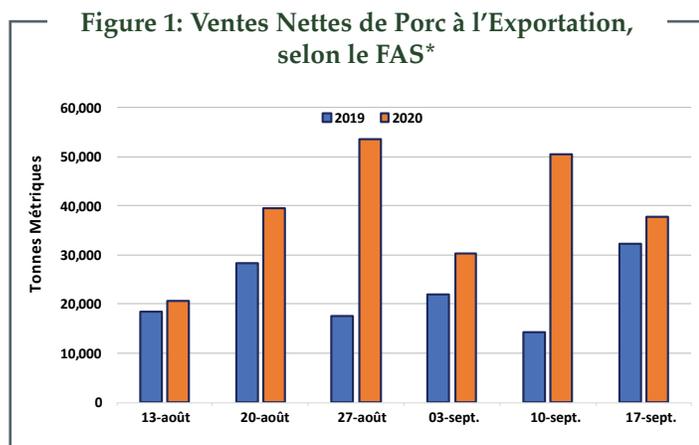
Le récent rapport *Hogs and Pigs* a indiqué que le cheptel reproducteur au 1<sup>er</sup> septembre était inférieur de 1,5 % à celui de l'année dernière. Cette réduction est moins importante que prévu, mais elle reflète le fait que le secteur procède à une réduction des effectifs pour la première fois depuis la période 2009-2010 qui a suivi la Grande Récession. Étant donné que l'abattage de truies au cours du trimestre de juin/août couvert par ce rapport a augmenté de 12 %, il semble très étrange que le cheptel reproducteur n'ait diminué que de 1,5 %. Pour que ces chiffres concordent, il aurait fallu que les producteurs conservent 12,5 % de jeunes truies de plus dans le cheptel reproducteur que l'année dernière (voir **Figure 2**). Cela semble également étrange. Pourquoi les producteurs s'acharneraient-ils à garder leurs jeunes truies à des fins de reproduction alors qu'une pandémie a balayé la planète et que l'économie mondiale est entrée dans une profonde récession ? Peut-être parce qu'ils n'ont pas pu faire abattre les animaux et qu'ils se sont dit qu'il valait mieux les garder comme animaux de reproduction. Cela permettrait de réduire le nombre de porcs en attente, mais seulement dans une proportion relativement faible. De toute évidence, le rapport *Hogs and Pigs* n'a pas apporté la réponse à la question de l'arriéré que beaucoup espéraient.

### SITUATION DE LA DEMANDE

Comme nous l'avons mentionné dans notre paragraphe d'introduction, la demande d'exportation de porc américain semble être en forte hausse. Nous en voyons des indications

dans les données hebdomadaires sur les exportations et la forte augmentation des prix du porc au cours des dernières semaines va également dans ce sens. Nous pensons qu'une grande partie de l'augmentation de la demande d'exportation provient de la Chine. Ce serait logique, car c'est la période de l'année où les acheteurs chinois commencent généralement à augmenter leurs achats de porc étranger afin de répondre à la demande pour le Nouvel An chinois (NAC). Le NAC est le 12 février 2021 et les produits américains devraient probablement être expédiés d'ici la mi-décembre afin de passer la douane et d'être en mesure de vendre aux consommateurs chinois pour le NAC. Normalement, cette activité d'achat a lieu en octobre et novembre, mais peut-être que les acheteurs commencent tôt cette année parce qu'ils s'attendent à ce que les problèmes liés à la COVID-19 ralentissent les expéditions. L'ampleur de cette activité d'exportation sera probablement plus claire dans les prochaines semaines à mesure que des données supplémentaires seront publiées par le FAS, mais la réaction des niveaux de prix dans la deuxième moitié de septembre indique déjà qu'il se passe quelque chose d'important.

Les acheteurs de porc nationaux ont probablement fait preuve d'une certaine complaisance pendant les mois d'été, lorsque la découpe languissait dans les 60 \$ et 70 \$, si bien que beaucoup d'entre eux sont probablement arrivés à l'automne en achetant de justesse. Notre théorie est que l'essor des exportations les a pris au dépourvu et que, lorsque le moment est venu de combler leurs besoins à partir de la mi-septembre, ils ont dû courir après le produit, ce qui a fait monter les prix en flèche. Le mois d'octobre est généralement connu comme le « mois du porc », car l'industrie porcine apporte un soutien financier aux détaillants pendant ce mois pour les encourager à proposer plus de porc que la normale. Si les acheteurs prévoient les ventes du « mois du porc », mais attendaient jusqu'en septembre pour se procurer le produit parce qu'ils s'attendaient à ce que de gros abattages fassent baisser les prix encore plus que ce qui s'est vu cet été, alors cela créerait un bassin de demande intérieure refoulée. Il convient de noter que si un détaillant s'est engagé à offrir des produits liés au « mois du porc », il ne peut pas les remplacer par du bœuf ou du poulet pour répondre à ce besoin. Ils ont les mains liées et sont obligés de payer ce qu'il faut pour obtenir le produit. Nous sommes donc confrontés à un double coup de force de la demande d'exportation à un moment où les acheteurs nationaux achètent à découvert. Cela crée une panique d'achat et le résultat est une découpe qui est actuellement de 20 \$ plus élevée que l'année dernière, même si la production de porc n'est pas si différente de l'année dernière. Si c'est bien la forte demande de la Chine qui alimente ce marché, il y a fort à parier que la situation ne se calmera pas avant décembre. En fait, elle pourrait même s'intensifier à l'approche du mois de décembre. Dans cette optique, nous avons considérablement relevé les prévisions de prix pour le quatrième trimestre.



**Tableau 1: Prévisions du Prix des Porcins de Boucherie et du Porc JSF\***

	7-oct.	14-oct.	21-oct.	28-oct.	4-nov.	11-nov.
Découpe de Porc	91,2	88,8	86,5	84,6	83,8	83,3
Longe de Porc	74,8	73,2	71,0	71,6	71,6	71,3
Palette de Porc	85,3	84,1	84,0	83,3	85,1	84,2
Épaule Picnic de Porc	65,1	63,4	62,5	61,9	63,3	64,8
Côtes de Porc	134,5	135,6	137,5	134,7	132,7	134,5
Fesse de Porc	84,7	80,1	77,4	74,8	75,0	73,6
Flanc de Porc	162,0	158,3	152,1	144,5	137,0	135,4
Indice du Porc Maigre	77,6	75,6	71,5	68,6	68,6	67,5

**SOMMAIRE**

Le niveau des prix dans le complexe porcin a augmenté rapidement au cours des dernières semaines. Il semble que cela n'ait rien à voir avec une pénurie de porcs. Nous pensons plutôt que cette hausse est due à une augmentation de la demande en provenance de Chine, les acheteurs essayant de prendre de l'avance sur leurs achats pour le NAC. Les acheteurs de porc nationaux ont probablement été pris dans une situation d'achat à découvert et cela a contribué à alimenter la reprise. La composante nationale de cette hausse s'estompera probablement d'ici quelques semaines, mais la composante internationale pourrait facilement durer quelques mois de plus. Cela a obligé à repenser les prix du porc cet automne et les prévisions de prix ont été revues à la hausse en conséquence (voir le **Tableau 1** pour nos prévisions de prix à court terme). La question de savoir combien de porcs restent en attente dans la chaîne d'approvisionnement reste sans réponse. Le récent rapport *Hogs and Pigs* de l'USDA semble suggérer qu'il reste un important arriéré, mais le poids des carcasses et les prix au comptant des porcs brossent un tableau différent. L'arriéré, s'il existe, sera sans conséquence pour le marché du porc cet automne, car la capacité de transformation ne permettra pas d'abattre des porcs « supplémentaires » au-delà de ce qu'indiquaient les précédentes récoltes porcines. S'il subsiste un important arriéré, il pourrait avoir des conséquences négatives pour le marché du porc, mais le prix du porc sera largement déterminé par la vigueur de la demande internationale et nationale pour la quantité limitée de porc qui peut être produite par les usines de transformation. C'est une manière appropriée de clore une année qui a été la définition même de l'anormalité.

\*Note : Les valeurs du graphique sont en \$ US



**DR. ROB MURPHY** B.Sc., MS, PhD en agroéconomie  
Vice-président directeur, Recherche et analyse J.S. Ferraro  
E: [Rob.Murphy@jsferraro.com](mailto:Rob.Murphy@jsferraro.com) [in](#) [tw](#)

Rob Murphy est un économiste agricole et chef d'entreprise qui compte plus de 29 ans d'expérience dans l'industrie. Il possède une vaste expérience en étude, en analyse et en prévision des mouvements du marché dans les industries nord-américaines de la viande et du bétail.

**pour recevoir  
notre édition mensuelle**

Bien que l'information contenue dans ce rapport ait été obtenue de sources jugées fiables, J.S. Ferraro décline toute garantie quant à l'exactitude, l'exhaustivité ou le caractère adéquat de cette information. L'utilisateur assume l'entière responsabilité de l'utilisation qu'il fait de ces informations pour atteindre les résultats escomptés.